ALLYTEAMS CONNECTE LES ENTREPRISES AUX SPORTIFS

© Tous droits réservés

« Grâce à Allyteams, les entreprises peuvent puiser dans un collectif riche d'athlètes pour satisfaire leur besoin, que ce soit pour un emploi, une mission ou du sponsoring »

© Tous droits réservés

Lancé, il y a un peu plus d'un an, par 4 associés dont l'ancien handballeur international Daniel Narcisse, Allyteams est une plateforme digitale dédiée à la reconversion des sportifs. Si la jeune entreprise se distingue sur ce marché de plus en plus concurrentiel, c'est qu'elle est convaincue que le numérique a son rôle à jouer pour soulager les Ressources Humaines.

Yannick Nyanga, Thierry Dussautoir, Benjamin Nivet, Mounir Biba, BPCE, Engie, FDJ, LVMH, Vinci… Ils étaient plus de 120 sportifs et autant de cadres d'entreprise réunis le 12 juin au Cercle National des Armées. Rassemblés pour fêter le premier anniversaire d'Allyteams, mais surtout parce que séduits par le concept louable défendu par la start-up. Cela peut paraître paradoxal, et pourtant à l'heure où le digital reconfigure le lien social, Allyteams a su construire une plateforme 2.0, aux allures de passerelle magique entre le monde de l'entreprise et l'écosystème sportif. « Nous avons voulu créer un support orienté entreprise, capable de répondre en même temps aux besoins de reconversion des athlètes. Plus de 80 000 sportifs de haut niveau sont recensés sur les quinze dernières années, et nous sommes persuadés qu'en chacun d'entre eux sommeille des soft skills et autres valeurs ajoutées utiles pour les entreprises, à condition de les embaucher à compétences égales », commente Kévin Dumoux, président et cofondateur. Côté sportif, Allyteams représente donc une solution moderne, d'aide à la recherche d'emploi, d'accompagnement de projet entrepreneurial, mais aussi pourvoyeuse de formations. Un socle de prestations large, qui a déjà attiré plus de 2 000 athlètes issus de 130 disciplines, dont 50 médaillés olympiques. « Notre support s'adresse à tous les sportifs préoccupés par leur carrière et leur avenir. Nous nous entretenons avec chacun de nos inscrits au préalable, de sorte qu'ils puissent clairement formuler ce qu'ils recherchent sur leurs fiches. Nous les accompagnons ensuite en les connectant aux différents acteurs qui peuvent contribuer à la suite de leur carrière. Cela peut être des entreprises, mais aussi des écoles et institutions, par exemple ». Pour les entreprises, Allyteams n'est autre qu'un trait d'union intelligemment pensé. Ces dernières, souvent soucieuses de s'attacher les services d'un sportif, ne savent pas forcément comment s'y prendre ni comment les sélectionner. C'est ici que la start-up arrive à la rescousse, en valorisant une communauté d'athlètes qualifiés. « Grâce à Allyteams, les entreprises peuvent puiser dans un collectif riche d'athlètes pour satisfaire leur besoin, que ce soit pour un emploi, une mission ou du sponsoring. En fait, entreprises et sportifs sont interconnectés, de sorte que nous formons un écosystème hybride. Par la voie de notre communauté, notre but est d'être un acteur de confiance pour les entreprises. Évidemment, c'est un cercle vertueux. Plus nous disposerons de sportifs inscrits, plus les entreprises auront le choix ». Pour valider ses espérances, la start-up ne manque pas d'être proactive. Un livre blanc va ainsi être réalisé avec la participation de plusieurs groupes comme Axa, Lincoln et Engie, tandis qu'une « V2 » du site est en cours d'élaboration. En effet, modernité oblige, Allyteams compte sur la puissance intuitive du « machine learning ». Cet anglicisme un peu barbare consiste à rendre l'interface autonome, et donc plus facile d'usage. « Toute notre force est de s'inscrire dans une logique évolutive, de façon que la technologie se mette toujours plus au service de l'humain. Notre refonte traduira d'ailleurs ce désir, puisqu'à la manière de Netflix, nous serons en mesure de recommander des offres aux sportifs, en fonction de la façon dont ils auront complété leur profil », conclut Kevin Dumoux.